

JHM - 12/04/2013

FINANCES

## Ne pas être les bouc-émissaires de l'affaire Cahuzac

Pour les agents des Finances publiques, la conduite de leur ancien ministre ne doit pas être prétexte à l'agressivité des contribuables.



A quelques jours de la campagne de déclaration de revenus, les agents des finances publiques refusent que l'amalgame soit fait avec l'affaire Cahuzac.

La situation n'est pas encore dramatique. Mais la sonnette d'alarme est tirée : à quelques jours du lancement de la campagne de déclaration de revenus, les agents des finances publiques ne veulent pas être les bouc-émissaires de l'affaire Cahuzac. En visite lundi chez leurs collègues de Saint-Dizier, Rachel Sugneau et Sabine Maria, représentantes FO au sein de l'administration, ont déjà eu vent de réflexions teintées d'acrimonie émises par des contribuables. Du genre : «*Vous me demandez de verser les 1 000 € que je vous dois, alors que votre ministre planque de l'argent en Suisse !*»

Comment réagir face à ces réactions, s'interrogent les agents ? «*D'abord, nous ne sommes pas responsables des faits et gestes de nos ministres successifs. Surtout, nous ne pouvons répondre, car nous avons un devoir de neutralité. A la justice de faire son travail*», exposent les responsables syndicales. Elles conviennent que dans un contexte économique morose (précarité de

l'emploi, chômage, austérité), et alors que «*notre administration a déjà mauvaise presse*», l'affaire tombe plutôt mal.

Mais elles refusent qu'un amalgame soit fait. D'autant que l'administration qui les emploie est, à leur niveau, l'une des plus sourcilleuses quant à leur exemplarité. «*Si nous ne remplissons pas nos obligations fiscales, nous serions soumis à une procédure disciplinaire*», explique Rachel Sugneau, qui ajoute que leurs revenus, pour chaque année, sont contrôlés, qu'ils ne doivent pas être débiteurs d'un loyer de retard, etc.

C'est donc un appel à la compréhension des contribuables qui est lancé, afin que les 350 agents haut-marnais des Finances publiques ne soient pas le dévoué d'une rage contenue ou libérée. Tous gardent en mémoire l'agression d'un collègue bragarde, il y a bientôt deux ans. Un triste événement que l'administration, et en premier lieu ses agents, ne veulent pas revivre.

L. F.